

THÉRAMÈNE



Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : <http://fncta-midipy.fr>

N° 91
15 janvier 2021

BONNE 2021

Le comité de rédaction de Théràmène vous souhaite à toutes et tous une bonne année 2021 sur les planches, et pour sortir de cette ambiance morose, voici quelques citations de l'auteur présenté dans ce numéro :

EDITO

Et si on commençait cette année nouvelle par des rires, ou au moins des sourires. C'est pourquoi nous avons fait appel à un auteur très français, Sacha Guitry. Des troupes témoignent du plaisir qu'elles ont eu à le jouer. Laissons-nous gagner par leur enthousiasme.

Bonne lecture.

N'hésitez pas à consulter le site :
<http://fncta-midipy.fr/>

Dans ce numéro :

| | |
|--|-------------|
| Bonne année | p. 1 |
| Sacha Guitry | p. 2 |
| Témoignage d'une troupe (H-Gne) | p. 5 |
| Témoignage d'une troupe (Gers) | p. 6 |
| Infos pratiques | p. 8 |

Si ceux qui disent du mal de moi savaient exactement ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage

Le mariage est comme le restaurant : à peine est-on servi qu'on regarde ce qu'il y a dans l'assiette du voisin

Pour se marier, il faut un témoin, comme pour un accident ou un duel



Sa mort l'a fait connaître. Il peut revenir maintenant

Je vais donc enfin vivre seul ! Et, déjà, je me demande avec qui...

□ Christine Lowy, présidente de l'UR de la FNCTA

Sacha Guitry auteur, comédien, réalisateur prolifique

L'œuvre de Sacha Guitry est colossale. A la fois auteur, comédien, réalisateur, il a réalisé trente-six films (dont dix-sept sont tirés de son théâtre et dix-neuf réalisés à partir de scénarios originaux) et cent vingt quatre pièces de théâtre en 56 ans de vie artistique.

Sacha Guitry est né le 21 février 1885 à Saint-Pétersbourg. Son père est un comédien illustre Lucien Guitry et sa mère une comédienne, Renée Delmas. Il arrive à l'âge de cinq ans en France.

Élève médiocre, il arrête ses études à dix-huit ans pour embrasser la carrière à laquelle il aspire : le théâtre.

Guitry soumet sa première pièce à la directrice du Théâtre des Mathurins, qui l'accepte sous réserve qu'elle soit transformée en opérette. *Le Page* est créé le 15 avril 1902 et totalise 35 représentations.

Son père Lucien Guitry, qui dirige le Théâtre de la Renaissance, lui fait faire ses débuts de comédien dans *L'Escalier* de Maurice Donnay en 1904. Sacha fait à cette occasion la connaissance de Charlotte Lysès, jeune protégée de son père. La rivalité amoureuse entre les deux hommes, ainsi qu'une entrée ratée dans une pièce qu'il joue à la Renaissance, conduit l'année suivante à une brouille qui durera treize ans. Sacha s'installe avec Charlotte Lysès, qu'il épouse et écrit pour elle sa troisième pièce, *Le KWTZ* créée au Théâtre des Capucines fin 1905. Mais c'est avec *Nono*, huit mois plus tard au théâtre des Mathurins que Guitry remporte son premier grand succès boulevardier.

Brillant comédien, Guitry va dès lors s'affirmer dans l'écriture. Faisant partie de la nouvelle génération de boulevardiers, il écrit lui-même ses propres pièces, parfois en moins de trois jours, et en assure la mise en scène et l'interprétation.

En 1907, l'échec de *La Clef*, écrite pour la comédienne Réjane, décourage un temps Guitry et c'est le soutien indéfectible de l'écrivain Octave Mirbeau, qui lui donne le courage de continuer ; admiratif et reconnaissant, Sacha Guitry lui consacre une pièce, *Un sujet de roman*, créée en 1924 par son père Lucien Guitry dans le rôle de Mirbeau.

Il écrit sur mesure pour sa deuxième épouse, Yvonne Printemps plusieurs comédies musicales qui remportent un très grand succès (*Mozart*, *L'Amour masqué*). Il lance aussi Raimu dans *Faisons un rêve* en 1916.

Un humour caustique qui rebute la critique

Homme d'esprit à l'humour caustique, qui a la verve facile et le goût du bon mot, il fait les délices du public mais ne s'attire pas toujours la faveur des critiques. Guitry utilise déjà au théâtre la méthode qu'il utilisera plus tard au cinéma : s'approprier les règles, les codes d'un genre, les détourner et les plier à son propre style.

Avec le cinéma, les rapports de Guitry sont plutôt complexes. En 1912, il écrit « J'estime que l'influence du cinématographe a été déplorable, [...] qu'il a tenté de faire au théâtre une concurrence déloyale en truquant et en tronquant les œuvres dramatiques ». Ce qui ne l'empêche pas de faire, en 1915, une première tentative en réalisant *Ceux de chez nous* en réaction à un manifeste allemand exaltant la culture germanique. Il y filme, entre autres, des amis de son père, Auguste Rodin, Claude Monet, Anatole France, Auguste Renoir. Il côtoya de grands écrivains comme Alphonse Allais, Georges Courteline, Octave Mirbeau, Georges Feydeau, Tristan Bernard, Anatole France, Edmond Rostand. Ainsi il eut comme amis intimes les plus grands génies du début de ce siècle.

Sacha Guitry auteur, comédien, réalisateur prolifique

Comme Jovet, il reproche au cinéma de ne pas avoir la même puissance que le théâtre et ne s'y intéresse réellement qu'au milieu des années 1930, peut-être sous l'influence d'une autre épouse, Jacqueline Delubac. Comprenant que le cinéma permet une plus grande pérennité que le théâtre en fixant les images sur la pellicule, il décide d'adapter à l'écran certaines de ses pièces. D'abord *Pasteur*, écrite pour son père Lucien Guitry.

Avec la critique, Sacha Guitry a toujours entretenu des relations conflictuelles, et ce dès ses débuts au théâtre. Guitry invente un style qui lui est propre, fondé sur des dialogues incisifs et percutants, souvent déclamés par lui. Son statut de comédien-auteur-metteur en scène, son apparente facilité et le succès constant qu'il obtient pendant plus de vingt ans le rendent insupportable aux yeux des critiques. Du reste, Guitry se venge tout au long de son œuvre et ne cesse de railler cette profession qui n'a jamais voulu faire l'effort de le comprendre.

Une autre hypothèse peut être envisagée pour expliquer ses rapports tendus avec la critique : la virtuosité et l'évidente facilité avec laquelle Guitry s'approprie les codes du cinéma. De 1935 à 1937, Guitry réalise dix films, dont quelques « chefs-d'œuvre »

Sacha ne comprenait rien à la politique



Pendant quatre ans, à l'écart de toute pensée politique, il continue sa vie d'homme de théâtre et de cinéma. Dominique Desanti évoque « une réussite maintenue à travers l'horreur de l'Occupation, comme si de préserver les succès et le luxe de Guitry était nécessaire à la survie de la France. »

Les relations que Sacha Guitry entretient avec l'Occupant lui valent d'être sollicité pour des cas désespérés. Il met tout le poids de sa notoriété pour que soient libérés du camp de Drancy, Tristan Bernard et Max Jacob, hélas, trop tard pour ce dernier.

Lors d'un gala à l'Opéra de Paris, le 23 juin 1944, Guitry présente un livre, *De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain*, accompagné d'un film de présentation. Ce gala est l'occasion d'une vente aux enchères d'un des exemplaires, dont la recette, de 400 000 francs, est entièrement reversée à l'Union des arts.

À la Libération de Paris le 23 août 1944, Sacha Guitry est arrêté par des Forces françaises de

l'intérieur (FFI). Ils lui reprochent son attitude à l'égard de l'occupant allemand. Il est incarcéré soixante jours sans inculpation.

Le juge d'instruction l'inculpe pour « intelligence avec l'ennemi ». Ne sachant que lui reprocher, Guitry est libéré le 24 octobre 1944. Le 10 novembre 1945, il est cité en Chambre Civique sous l'inculpation d'indignité nationale, mais obtient le 8 août 1947 un non-lieu. Il tirera, à sa manière, une leçon de l'épisode en déclarant « La Libération ? Je peux dire que j'en ai été le premier *prévenu* ». Mais, en réalité, jusqu'à sa mort, « il sera poursuivi par la suspicion des uns et l'admiration inconditionnelle des autres ». Il commente, en filigrane, son comportement dans *Le Diable boiteux*, bio-

Sacha Guitry auteur, comédien, réalisateur prolifique

graphie de Talleyrand, qui « poursuit son travail avec toujours comme seul but de servir la grandeur de la France ».

Ses amis le soutiennent et la reconnaissance vient avec la commande de grosses productions historiques : *Si Versailles m'était conté*, *Napoléon*, *Si Paris nous était conté*. Mots d'esprits et distribution prestigieuse font l'attrait de ces fresques. Il n'oublie cependant pas son arrestation et réalise le très caustique *Assassins et voleurs* interprété par le duo Jean Poiret, Michel Serrault.

Sacha Guitry meurt d'un cancer le 24 juillet 1957.

Le chantre du comédien

Sacha Guitry tient le rôle principal de presque tous ses films. Mais il sait parfois s'effacer comme dans le film à sketch, *Ils étaient neuf célibataires*, réunissant de grands noms au générique. Ami fidèle de Pauline Carton, il la fait jouer dans presque tous ses films, lui inventant parfois des rôles. Il confie à Michel Simon les rôles principaux de *La Poison* et de *La Vie d'un Honnête Homme*.

Guitry sait aussi détecter les nouveaux talents : Jacqueline Delubac, Louis de Funès, Darry Cowl, Michel Serrault, entre autres, ont été lancés par Guitry. Raimu, reconnaissant envers celui qui lui a confié son premier grand rôle, accepte de jouer gratuitement pour lui et Guitry écrit sur mesure pour Fernandel le scénario d'*Adhémar ou le jouet de la facilité*. Parmi les acteurs dirigés par Guitry, on peut également citer Erich von Stroheim, Orson Welles, Jean Cocteau, Jean Gabin, Gérard Philipe, Jean Marais, Danielle Darrieux, Michèle Morgan, Jean-Louis Barrault, Arletty, Edith Piaf, Robert Lamoureux, Yves Montand, Brigitte Bardot...

Tout au long de son œuvre, Guitry se fait le chantre du comédien, de son père en particulier. Il lui dédie deux pièces *Mon Père avait raison* (1919) et *Le Comédien* (1921), toutes deux adaptées au cinéma. Pour lui, Lucien Guitry et Sarah Bernhardt sont les deux plus grands acteurs du monde.

Guitry et les femmes

Il est impossible d'évoquer Sacha Guitry sans se pencher sur son rapport aux femmes et sa réputation de misogynie. Il a été marié cinq fois (uniquement avec des actrices) mais entretient parallèlement de nombreuses liaisons avec des comédiennes et avec des artistes, parmi lesquelles la danseuse de La Belle Époque, Jane Avril, la comédienne Arletty, qui refusa de l'épouser « *J'allais pas épouser Sacha Guitry, il s'était épousé lui-même* », les actrices Simone Paris, Yvette Lebon etc.

Le cinéaste Paul Vecchiali suggère dans son dictionnaire *L'Encyclopédie* que ses périodes créatives se font par rapport à ses cinq épouses : le théâtre bourgeois avec Charlotte Lysès, les opérettes de charme avec Yvonne Printemps, le cinéma léger avec Jacqueline Delubac, une transition entre mélodrame et gigantisme avec Geneviève Guitry et une dernière période entre sérénité et grands films historiques avec Lana Marconi.

Selon Francis Huster, « on dit souvent que Guitry est misogyne ; c'est n'importe quoi. Dans ses pièces, c'est l'homme qui trompe, pas la femme. Il était fou des femmes. Elles n'ont malheureusement jamais été folles de lui. Peut-être parce qu'il n'a jamais su les entendre, même s'il savait leur parler ». Ce n'est d'ailleurs pas tant avec les femmes qu'il a un problème, qu'avec le mariage : « Le mariage, c'est résoudre à deux les problèmes que l'on n'aurait pas eus tout seul ».

□ Marie-Noële Darmois

Guitry ou la multiplicité des talents par la troupe de l'éventail de Muret (Haute-Garonne)

Pourquoi jouer du Sacha Guitry en 2021?

Tout d'abord parce que nous n'avons pas pu jouer en 2020. Notre spectacle prévu en Novembre 2020 est reporté en Novembre 2021.

Nos répétitions ont lieu par intermittence dans mon jardin....

Mais pourquoi Guitry? Nous avons été fascinés par la multiplicité de ses talents d'auteur, de metteur en scène et d'acteur. Nous avons été séduits par la finesse, la passion, l'ironie, la vivacité des répliques et l'extraordinaire culte du mot juste, du mot qui fait mouche.

Pourquoi *Désiré* ?

Nous sommes là en présence d'une fresque sociale du début du XXe siècle en France. Tout y est: ministre, industriel, cocotte, sans oublier le petit peuple des serviteurs avec en tête le valet de chambre hors du commun: Désiré, qui pour nous est le digne successeur de Figaro et Scapin. Beau, intelligent, fier de son métier exercé de père en fils il ne peut qu'être désiré. Mais il a aussi le sens des convenances sociales, aussi renoncera-t-il à Odette, qui malgré elle est amoureuse de Désiré et qui pourtant aspire au mariage avec son ministre, qui, lui, veut garder sa liberté. Se trouve ainsi posé en ce début du XXe siècle le problème du statut de la femme qui très heureusement va passer d'objet à sujet. Cette pièce nous offre un angle pertinent d'observation sur la condition féminine.

Sous des apparences légères, fantaisistes, comiques, Sacha Guitry nous fait une peinture assez décapante de la société. Le talent n'est-il pas justement, comme le proclamait Molière, d'instruire en faisant rire. Et il nous a été récemment donné d'apprécier cet immense talent avec l'hommage rendu au grand Claude Brasseur dans *Mon père avait raison*.

Nous vous invitons à venir nous voir jouer *Désiré* au Théâtre Municipal de Muret
26 et 27 Novembre 2021 à 20h30

☐ **Christiane Charles**
Présidente de la troupe de l'Éventail

Si vous voulez retrouver la troupe de l'Éventail sur le site de la FNCTA, suivez le lien :

<https://fncta-midipy.fr/compagnie-de-leventail/>



Dernier spectacle de l'Éventail en 2019 : *Georges et Georges* d'Éric Emmanuel Schmitt

Aventure Guitry par le théâtre D'ECLA à Eauze (Gers)

Après avoir un peu « taquiné » Sacha GUITRY en 2010 sur scène, dix ans plus tard, j'ai eu envie de faire mieux connaître cet auteur dramatique à l'humour caustique à mes comédiens, la fertilité de sa langue, sa sensibilité et surtout son esprit...

D'aucuns diront que Guitry était misogyne, qu'il n'aimait pas les femmes. Et pourtant, Guitry aimait les femmes, il aimait « La Femme », à sa manière certes, avec une vision toute empreinte de besoin de séduction et son style non-conventionnel.

Il a d'ailleurs souvent évoqué son amour pour les femmes, et la phrase qui m'a le plus marquée est celle qu'il fait dire à Daniel dans *N'écoutez pas Mesdames*, où il joue lui-même ce rôle : «...Dire du mal des femmes c'est vouloir en parler longuement – pour bien marquer l'importance qu'elles ont et la place considérable qu'elles tiennent dans notre existence... ».

Homme d'esprit à la verve facile, je pensais que cette expérience pourrait enrichir et renouveler le jeu de mes comédiens tout en leur offrant le plaisir d'évoluer dans des costumes des années 20.

Réticence au début, de la part de certains, puis curiosité, ensuite étonnement, surprise, enfin un intérêt marqué, et nous voilà partis dans les lectures de différentes pièces pour effectuer un choix.

Avec surprise les comédiens qui ne connaissaient que le nom de Guitry se sont pris au jeu des répliques et des dialogues incisifs et percutants, des situations improbables parfois ridicules, et découvrant avec plaisir que Guitry savait faire rire en peignant la vie.

Le choix s'est porté enfin sur quatre pièces pour constituer un seul et même spectacle avec le casting suivant et par ordre de passage :

- 1 - *On passe dans huit jours* (Nicole Dauguen, Denis Rémy et Patrick et Arnaud Duée)
- 2 - *Une paire de gifles* (Angélique Teyssède, Patrick et Denis)
- 3 - *Une vilaine femme brune* (Nicole et Patrick)
- 4 - *Chagrin d'amour* (Angélique, Jean-Alain Somville dit Sam, Nicole, Patrick et Denis).

L'intérêt grandissait au fur et à mesure des lectures tout en ébauchant les caractères des personnages, les questionnements survenaient devant des situations ou des expressions « vieilles », et les débats furent nourris.

L'accent était mis sur le respect de la parole de l'auteur, sur les effets percutants des répliques, le ton, la dynamique de certains déplacements et la gestuelle requise pour cette époque entre autre...

Tout était en place lorsque soudain nous avons été stoppés dans notre élan théâtrale par le 1^{er} confinement...

Le moment de stupeur passé, il ne restait plus qu'à mettre ce temps à profit par l'apprentissage du texte et des italiennes par le système WhatsApp.

Puis, fin mai nous avons commencé à nous revoir dans le jardin d'une comédienne à plusieurs reprises pour voir le résultat de ce travail personnel, et enfin, mi-juin, nous obtenions l'autorisation de revenir répéter au cinéma-théâtre d'Eauze, en contrepartie du dépôt d'un protocole sanitaire plus que rigoureux.

Malgré les contraintes, chacun a pu prouver son engagement par un travail mêlé de plaisir et d'envie.

Nous avons 2 dates prévues soit les 22 et 27 Août 2020 à Eauze, et enfin, la « première » arriva, et tout fût mis en œuvre pour que l'organisation, le montage de

Aventure Guitry par le théâtre D'ECLA à Eauze (Gers)



la scène et des décors dans la cour du Pôle Culturel, de la régie, des lumières, ainsi que toutes les conditions sanitaires nécessaires à la sécurité du public (chaises désinfectées, distanciation etc.) soient élaborés avec toute la rigueur nécessaire.

Le public venu nombreux, après des mois de privation, nous a rempli de joie et leur réactions tout au long de la représentation a motivé et poussé mes comédiens à faire fi de leurs craintes et de leur stress pour prendre du plaisir à jouer et à renvoyer ce plaisir à un public conquis et chaleureux...

Quelle soirée ! Et celle-ci se renouvela quelques jours plus tard sur la scène du théâtre pour la seconde représentation avec autant de plaisir et de succès. A tel point que nous avons été convié pour la 3^e année consécutive à participer au Festival de Nogaro en novembre...

Hélas, le second confinement vint mettre un terme à ce projet, à la grande déception de nos amis de Nogaro, à la nôtre et aux autres troupes invitées...

Reste à espérer des jours meilleurs pour continuer notre belle aventure !

Et pour tromper le temps, nous travaillons (en visio) déjà sur une prochaine pièce *Molière ou le dernier impromptu* de Hubert Chevalier, où les bons mots seront toujours de mise pour faire revivre la troupe de Molière pendant les répétitions du *Malade imaginaire*.

☐ **Jocelyne Laurent**
Metteure en scène du théâtre d'ECLA

Site de la troupe : www.eauze-ecla.org

Pour toute information complémentaire sur cette troupe, suivez le lien suivant
<https://fncta-midipy.fr/atelier-theatre-ecla/>

Informations pratiques

Le groupe lecture a malgré la pandémie poursuivi ses travaux et vous propose ses premiers enregistrements en podcast sur le site de l'Union Régionale <https://fncta-midipy.fr/le-groupe-lecture-presente/>, il se propose de continuer cette expérience et de la prolonger sur Radio Altitude et sur la Radio de la Save, alors à vos casques et bonne écoute !

Radio altitude 93.50

Émission de radio le mercredi
de 13h à 13h30

contacter : **André Ruiz**

05 61 42 12 45

andre.ruiz0001@orange.fr

Théramène

est un bulletin associatif édité par
l'Union Régionale de la Fédération
Nationale des Compagnies de
Théâtre et d'Animation de Midi-
Pyrénées

Responsable de la publication :

Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :

Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

**La FNCTA rassemble les compa-
gnies de théâtre en amateur
depuis 1907.**

www.fncta.fr

Et si je cherche un article...

Un article de **Théramène** sur un auteur, un sujet,
une expérience vous intéresse, mais comment le
retrouver ?

C'est facile maintenant. Allez sur le site puis sur
Théramène, vous trouverez des index par thèmes,
et par numéro.

<https://fncta-midipy.fr/theramene-index-par-themes-et-par-numeros/>